I o o la moo sh same

Portant qu'il pourra être nommé quatre Suppléans

, a l'apparation de la comparage de la Liberté, Donnée à Paris, le 16 Juillet 1792, l'an 4.5 de la Liberté,

LOUIS, par la grâce de Dieu & par la Loi constitutionnelle de l'État, ROIDES FRANÇOIS: A tous présens & à venir; SALUT. L'Assemblée Nationale a décrété, & Nous voulons & ordonnons ce qui suit:

DÉCRET de l'Assemblée Nationale, du 10 Juillet 1792, l'an quatrième de la Liberté.

L'Assemblée Nationale, considérant que plusieurs tribunaux de commerce se trouvent journellement dans l'impossibilité de remplir l'objet de leur établissement par les cas d'absence ou récusation de plusieurs juges, la soi du 24 août 1790, relative à leur formation, ne les ayant pas autorisés à se nommer des suppléans, décrète qu'il y a urgence.

Case Fac 143 43 L'Assemblée Nationale, après avoir décrété l'urgence, décrète que dans toutes les villes du royaume où il y a des tribunaux de commerce, il pourra être nommé quatre suppléans, en se conformant pour leur nomination aux formalités prescrites pour l'élection des juges desdits tribunaux de commerce.

MANDONS & ordonnons à tous les Corps administratifs & Tribunaux, que les présentes ils sassent configuer dans leurs registres, lire, publier & afficher dans leurs départemens & ressorts respectifs, & exécuter comme loi du royaume. En soi de quoi nous avons signé ces présentes, auxquelles nous avons sait apposer le sceau de l'État. A Paris, le seizième jour du mois de juillet mil sept cent quatre - vingt-douze, l'an quatrième de la liberté, & le dix-neuvième de notre règne. Signé LOUIS. Et plus bas, DEJOLY. Et scellées du sceau de l'État.

Certifié conforme à l'original.

Tell 100 7 , 12 (100 0 0 0



